

T  
MAGAZINE

# SPÉCIAL JOAILLERIE

+ GARANCE DORÉ, NOUVELLE VIE  
+ ACHETER UNE FORÊT? VOLONTIERS!  
+ LA GASTRONOMIE, UNE AFFAIRE  
DE FEMMES

J.A. 1002 Lausanne / www.letemps.ch

# LE TEMPS

WEEK-END



## EXPOSITION

Londres souffle sur les braises de l'artificier Jean-Michel Basquiat ●●● PAGES 24, 25

## MUSIQUE

Sigur Rós, l'expérience sensitive d'un univers sonore complet ●●● PAGE 27

## LIVRES

Trois volumes pour conter les nouvelles et horribles vies de H. P. Lovecraft ●●● PAGE 34

## ÉDITORIAL

### Le délire anti-Iran de Donald Trump

Donald Trump confirme qu'il est bien le président du chaos. Sa tactique de gouvernance, de plus en plus autoritaire, est désormais connue. Elle consiste à injecter le maximum d'incertitude dans le système. Avec son discours extraordinairement belliqueux tenu vendredi à la Maison-Blanche, il n'a peut-être pas encore tué un accord «historique» conclu à Lausanne entre l'Iran, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité et l'Allemagne. Mais il l'a clairement condamné à mort et laisse entrevoir sa volonté de ne pas empêcher l'inéluctable: une guerre contre l'Iran.

Le président républicain lègue temporairement la responsabilité de l'avenir de l'accord à un Congrès dominé par des républicains qui n'ont eu de cesse de fustiger la diplomatie iranienne de Barack Obama, mais qui commencent à s'en mordre les doigts. Agissant de façon «tripale» et non présidentielle, Donald Trump réussit le prodige de complètement isoler l'Amérique dans son délire anti-iranien.

**Tous ceux qui restent enfermés dans l'Axe du mal de George W. Bush feraient bien d'y réfléchir à deux fois**

Il est prêt à créer un nouveau front de crise nucléaire avec Téhéran alors que la seule option qu'il ait pour l'heure trouvée pour résoudre la casse-tête de Pyongyang est de «détruire intégralement la Corée du Nord». En Amérique, tous ceux qui restent encore enfermés dans l'Axe du mal de George W. Bush feraient bien d'y réfléchir à deux fois. Depuis janvier 2016, Téhéran voue un respect irréprochable à l'accord, dixit l'Agence internationale de l'énergie atomique, chargée de sa mise en œuvre. Plutôt que d'affaiblir l'Iran, le républicain offre une victoire morale à Téhéran, qui a su répondre à la main tendue de Barack Obama. L'Amérique apparaît comme le paria de la communauté internationale. Un peu comme George W. Bush l'avait fait à sa façon avec sa guerre d'Irak, Donald Trump finit par renforcer l'Iran dans son rôle de puissance régionale. De manière contre-productive, il met en difficulté les modérés iraniens et se met à dos tous ces Iraniens de l'ouverture qui ont réélu le président Hassan Rohani en mai dernier.

Parallèlement, Donald Trump, qui a décidé de se priver d'une diplomatie quasi inexistante dirigée par un de ses caniches, Rex Tillerson, a détérioré vendredi de façon considérable la crédibilité de la première puissance mondiale. Il a dynamité un consensus international solide. Or vingt et un mois d'après négociations ont débouché sur un compromis qui devrait servir de modèle dans les négociations internationales, notamment pour régler la crise nord-coréenne. Pyongyang a désormais une excuse en or pour ne pas traiter avec un gouvernement américain incapable de tenir parole.

STÉPHANE BUSSARD  
@BussardS

## Rencontre avec un théoricien de l'imbécillité

**HUMANITÉ** Dans un livre récemment publié, le philosophe italien Maurizio Ferraris s'intéresse au fait que l'être humain prend (souvent) goût à être un parfait imbécile. Entretien

«L'une des définitions de l'imbécillité, c'est sa capacité à créer des désavantages pour les autres

sans se donner d'avantages à soi-même.» La citation est de Maurizio Ferraris, philosophe italien, qui a publié cette année un essai remarqué sur la question, *L'imbécillité est une chose sérieuse*, aux très estimées Presses universitaires de France.

«Dans la grotte de Lascaux déjà,

il y avait sûrement des imbéciles, mais ils n'ont pas été documentés. Ce qui a changé aujourd'hui, c'est que l'on a accès aux propos des masses, sans arrêt, grâce aux réseaux sociaux», explique-t-il encore. Une critique ancrée dans la réflexion suivante: ces masses sont constituées d'individus qui

cherchent à se singulariser de manière forcée, et souvent peu réfléchie. Une remarque qui avait d'ailleurs déjà été formulée par un célèbre compatriote du philosophe: Umberto Eco.

Une consolation toutefois: pour Maurizio Ferraris, l'imbécillité n'est jamais très loin... du génie.

●●● PAGE 11

## Sentinel-5P, gardien de l'air pur



**ENVIRONNEMENT** Mis en orbite hier, le nouveau satellite de l'ESA permettra de mesurer quasiment en temps réel les concentrations de gaz polluants dans l'atmosphère, et de donner l'alerte. (ESA/ATG MEDIALAB)

## Nos enfants sont trop stressés

**SANTÉ** Entre l'école, les devoirs, le cours de musique, le solfège et l'entraînement de football, les agendas sont surchargés dès le plus jeune âge. Ils s'épuisent. Pro Juventute, qui gère la centrale d'appel du 147, tire la sonnette d'alarme et a décidé de lancer une campagne de sensibilisation. Témoignages. ●●● PAGE 7

## «Mourir? Je n'en ai pas du tout envie»



**GRANDE INTERVIEW** De passage à Lausanne avant qu'il ne mette le cap sur l'Arctique, Mike Horn s'est confié au Temps.

L'aventurier détaille les ressorts psychiques qui, à 51 ans, le poussent à se lancer dans des expéditions toujours plus folles: «Il est impossible de se sentir vivant sans vivre près de la mort. Mais je sais que celui qui joue avec le feu a plus de risques de se brûler.» ●●● PAGES 12, 13